



antimatter
FILM FESTIVAL
2014



SOMMET
DU CINÉMA
D'ANIMATION
DE MONTRÉAL
2013



up
and
coming 2013
Int. Film Festival Hannover
Deutscher Nachwuchsfilmpreis
Int. Young Film Makers Award



Distribué par / Distributed by :
vidéographe
centre de création
de diffusion et de distribution

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca

THE YELLOW GHOST

UN FILM DE / A FILM BY GUILLAUME VALLÉE

DISTRIBUÉ PAR / DISTRIBUTED BY
vidéographe
centre de création,
de diffusion et de distribution

THE YELLOW GHOST

Un film de / A film by Guillaume Vallée

Animation / Canada (Québec) / 2013 / Couleur / 3 min 10 / sans dialogue / 16 mm : / Formats de diffusion disponibles : DVcam, Blu-Ray / 4 :3 / stéréo / première diffusion : 18 avril 2013, DÉRAPAGE XIII
Montréal, Québec

Animation / Canada (Québec) / 2013 / Color / 3 min 10 / no dialogue / 16 mm : / Available Screening Format : DVcam, Blu-Ray / 4 :3 / stéréo / First Screening : april 18th 2013, DÉRAPAGE XIII
Montréal, Québec

Générique /Credits

Réalisation – Montage - Animation /

Direction – Editing - Animation

Guillaume Vallée

Musique / Music

Éric Gingras

DISTRIBUTION

vidéographe
centre de création
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Chargée des communications
abrouxel@videographe.qc.ca
(+1) 514.521.2116 poste 227

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca



Synopsis

Inspiré d'un cauchemar récurrent de mon enfance, se terminant souvent en terreur nocturne. Un spectre jaune sur un cheval traversant le cadre, la pellicule filmique se détruisant progressivement sous de multiples expositions à la lampe de poche, accompagné d'une trame sonore bruitiste composée par Éric Gingras. Film sans caméra.

This cameraless film is based on a recurrent nightmare from my childhood, a night terror of a yellow specter riding a horse. The filmstrip has been destroyed by multiple expositions with a flashlight, hand-processing and a heavy noise soundtrack composed by Éric Gingras.



Entretien avec / Interview with **GUILLAUME VALLÉE**

Vous parlez de la retranscription d'un cauchemar d'enfance pour The Yellow Ghost. Qu'est-ce que, ou qui, représente ce cavalier noir, cette évanescence jaune, que l'on devine sur la pellicule?

Lorsque j'étais jeune, je faisais beaucoup de cauchemars chroniques ; il était toujours question de quelque chose qui me poursuivait. L'image du cavalier provenait sûrement de mon intérêt pour l'antiquité (mon père me lisait l'Odyssée d'Homer chaque soir). Le cavalier, qui était en fait un spectre, me rattrapait toujours et le bruit des sabots était rythmé et cacophonique, comme s'il courait sur une plateforme métallique. Le bruit et la peur qui découlait du fait d'être poursuivi m'ont réellement traumatisé. Je suis tombé par hasard sur une scène d'un documentaire sur 16mm où un cavalier traversait le cadre. J'ai immédiatement eu des flash-back du cauchemar qui me hantait en étant jeune. C'est là que j'ai décidé d'en faire un court-métrage.

Quelle technique avez-vous utilisé pour réaliser votre film?

J'ai premièrement séparé la scène de la bobine. Elle avait une durée de 5 secondes. Tout le film a été réalisé sans l'aide d'une caméra. J'ai décollé l'émulsion pour ensuite la recoller sur une pellicule claire, question d'avoir une image instable et chaotique. Pour la suite, j'ai exposé à la lampe de poche chaque photogramme sur différent type de pellicule et développer le tout à la main. Mon but était de créer un film de 3 minutes en utilisant seulement 120 photogrammes. En travaillant avec les éléments chimiques des produits de développement, j'en suis arrivé à créer une image molle et organique, qui me rappelait les éléments visuels de mon cauchemar. En ayant une structure incohérente, le film devient beaucoup plus sensoriel que narratif et permet aux spectateurs de ressentir un sentiment de confusion occasionné par le cauchemar d'origine. J'ai été fortement inspiré par le travail de Peter Tscherkassky et de Steven Woloshen dans la réalisation de The Yellow Ghost, en me réappropriant une scène de found-footage pour lui redonner une seconde vie dans un contexte totalement différent.

Comment s'est construit la trame sonore? Est-ce le résultat de la manipulation de la pellicule ou une pure invention cauchemardesque?

J'ai collaboré pour la première fois avec un musicien montréalais, Éric Gingras. J'aime beaucoup son travail et en lui donnant mon film muet, je savais que son travail allait être intéressant. Il a su amener la sensorialité sonore qui découlait de mon cauchemar, soit une trame sonore noise et complexe. Éric avait carte blanche pour sa composition et je trouvais important qu'il aille une liberté complète, pour avoir une collaboration pure entre nous.

You speak of a retranscription of a childhood nightmare in regards to The Yellow Ghost. What, or who does this black rider, this yellow evanescence which one can make out on the film, represent?

When I was young I had a lot of recurrent dreams; it was always something that was chasing me. The image of the rider certainly had something to do with my interest in antiquity (my father read Homer's Odyssey every night). The rider, who was actually a ghost, always caught up with me and the sound of the hoofs was rhythmic and cacophonous, as though he were galloping on a metallic platform. The noise and fear that ensued from this chase really traumatized me. By pure chance I happened upon a scene in a 16mm documentary in which a rider crosses the frame. I immediately had flashbacks of this nightmare that haunted me when I was young. This is when I decided to make a short film with it.

Which technique did you use to make your film?

I first cut out the scene from the reel. It lasted 5 seconds. The entire film was made without the use of a camera. I removed the emulsion to then glue it back on a clear film, in view of obtaining an instable and chaotic image. Afterwards, I exposed each frame with a flashlight on different film stocks and then developed everything by hand. My goal was to create a soft and organic image, which was reminiscent of the visual elements of my nightmare. Because of the incoherent structure, the film becomes far more sensorial than narrative and this allows viewers to experience the feeling of confusion which was triggered by the original nightmare. During the making of Yellow Ghost I was greatly inspired by Peter Tscherkassky's and Steven Woloshen's work, particularly in my reappropriation of a scene of found footage to give it a second life in a completely different context.

How was the soundtrack developed? Does it result from the manipulation of the physical film or is it a pure nightmarish invention?

This is the first time that I collaborated with a Montreal musician, Eric Gingras. I really like his work and in giving him my silent film, I knew that he would do interesting work. He was able to create a sensorial sound that is evocative of this nightmare, and this resulted a complex and noise music-oriented soundtrack. I gave Eric carte blanche for the composition, because in order to have a pure collaboration between each other I believed it important to give him free reign.

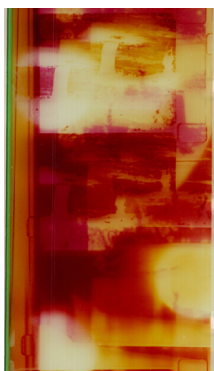


Biographie de / Biography of **GUILLAUME VALLÉE**

Diplômé de l'Université Concordia en cinéma d'animation, Guillaume Vallée s'intéresse à toutes formes radicales de l'image par image. Son travail fait usage de différentes techniques dites sans caméra, de manipulations optiques et de l'utilisation de found footage, en plus d'une exploration constante du support argentique. Le fait d'avoir travaillé avec une multitude de techniques d'animation lui a permis d'intégrer une hybridité formelle dans son travail. Membre du collectif d'artistes montréalais Groop Index, il participe activement à l'organisation d'événements mettant en avant l'hybridité des pratiques au sein de performance, installation et réalisation de films et

vidéos expérimentales. Il est le cofondateur du collectif Organes Variables avec deux artistes françaises : Marine Vergne Figliolini et Floriane Musseau. L'objectif est la diffusion d'œuvres d'artistes émergents québécois et français sous forme d'une publication trimestrielle et de sa distribution via diverses plateformes. Il poursuit présentement des études de 2e cycle en arts plastiques, option cinéma à l'Université Concordia.

Graduated from Concordia University with a Major in Film Animation, Guillaume Vallée is interested in radical forms of animation and analogue techniques as a way of considering the direct interaction between different mediums. His work is an exploration of materiality within the creative process. In attempts of creating a more complex relationship with his subject matter, Vallée makes use of cross-medium forms that range from camera-less techniques to optical effects and found-footage, often resulting in surreal and chaotic imagery. As a member of Montreal's artists collective Groop Index, he's actively involved in events organization that bring forward the idea of hybridity, acting as performer, installation artist and experimental film & video director. He's the cofounder of Organes Variables collective with french artists Marine Vergne Figliolini & Floriane Musseau. The main goal is the diffusion of work from emergents artists from Québec and France with a quarterly publication and distribution via different platforms. He's currently doing a Master degree in Studio Arts - Film production option at Concordia University.



Filmographie / Filmography

2013 Analog Hellraiser, Canada (Québec) 15 min, VHS 2013 Analog Hellraiser, Canada (Québec), 3 min 30, Super8 2013 The Soft Giraffe, Canada (Québec) 7 min 30, 16mm 2012 The Yellow Ghost, Canada (Québec) 4 min 10, 16mm 2012 Maldoror Series #2, Canada (Québec) 00 min 50, 16mm 2011 Maldoror Series #1, Canada (Québec) 1 min 30, 16mm 2011 Le Muscle à cinq pattes, Canada (Québec) 5 min, 16mm 2009 Untitled, Canada (Québec) 01 min 10, 16mm 2009 Différentes apparitions du spectre archéologique, Canada (Québec) 5 min, 16mm 2008 Hallucination de la mort de Guy de Maupassant, Canada (Québec) 5 min, 16mm 2008 Les 120 Jours de Sodome, Canada (Québec) 1 min, 16mm

Prix et Mentions Award and Distinctions

2013, **The Yellow Ghost**, Grand Prix DÉRAPAGE XIII, Montréal, Québec



